Colloque histoires partagées France–Australie

Symposium 2018

Imagination | Exploration | Mémoire



Découvrir la France avec les Archives nationales d'Australie

Anne-Marie Condé

Introduction

Des Français ont exploré et visité l'Australie, et s'y sont établis dès les tous débuts de la colonisation par les Européens. S'ils n'étaient pas très nombreux, ils ont su tout de même exercer une grande influence. En Australie, nos « histoires partagées » sont conservées dans les bibliothèques et les archives de tout le pays. Le fonds documentaire des Archives nationales d'Australie se compose essentiellement de supports datant du XX^e siècle, car les Archives recueillent et conservent des documents du gouvernement du Commonwealth d'Australie instauré par la fédération des colonies australiennes en 1901.

Si le fonds documentaire des Archives raconte notamment les mouvements de masse de Français et d'Australiens résultant des conflits et des flux migratoires du XX^e siècle, il brosse également le tableau des rencontres, échanges et expériences partagées de nos deux peuples, qui ont peu à peu découvert leurs culture et histoire respectives. Prenons un moment pour nous plonger dans cette histoire.

Expositions universelles

Certains documents de nos Archives nous éclairent sur la participation de l'Australie aux expositions universelles qui se sont déroulées en France. Ces évènements importants étaient, pour l'Australie, des occasions uniques de promouvoir sa culture, les produits de son industrie manufacturière et ses produits agricoles. En 1924, l'Australie fut invitée à participer à l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes. Cette illustration provient d'une brochure publiée pour promouvoir l'exposition dans les pays qui envisageaient d'y participer.



NAA: A595, BT1924/319

Le consul général de France en Australie encouragea vivement cette dernière à participer à cette exposition et la question fut soumise à plusieurs entités gouvernementales jusqu'à ce que

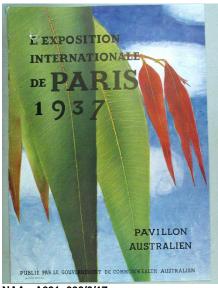
finalement, l'invitation fut déclinée. L'Australie était alors fortement engagée dans l'Exposition impériale britannique qui se tenait à Wembley en 1924 et 1925 et sa présence aux deux expositions aurait été trop pour elle.¹

En fin de compte, ce ne fut pas une décision très sage pour l'Australie qui manqua l'occasion d'être présente à un évènement qui fit de l'art déco un style incontournable. Cette décision, même si purement pragmatique, souligne également les liens bien plus forts que le pays entretenait avec la Grande-Bretagne qu'avec la France et le reste de l'Europe.

Néanmoins, lorsque l'occasion se présenta de nouveau avec l'Exposition universelle de 1937, l'Australie répondit présente. Le représentant de la France en Australie d'alors, M. P. Suzor, était très enthousiaste et déclara en 1936 :

« Il est évident que la présence d'un pavillon australien à un évènement international d'une telle envergure qui accueille des millions de visiteurs, venus non seulement de France mais du monde entier, est une façon très efficace de promouvoir, à l'internationale, son pays et sa culture ».²

Ci-dessous la couverture de la brochure remise aux visiteurs du pavillon de l'Australie :



NAA: A601, 666/6/17

Planification de Canberra, la capitale de l'Australie

En 1911, un concours international fut organisé pour décider de l'aménagement et de la planification de la capitale de l'Australie, Canberra. La proposition n° 29, de l'architecte et planificateur Walter Burley Griffin, remporta le concours et arrivèrent en deuxième et troisième positions, les propositions n° 18 d'Eliel Saarinen et n° 4 de Donat-Alfred Agache. Les plans des finalistes sont conservés dans les Archives nationales d'Australie.

Donat-Alfred Agache était un architecte et urbaniste français (1875–1959) diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts, et surtout connu pour son plan d'aménagement urbain de la ville de Rio de Janeiro datant de 1930. Dans celui qu'il avait conçu pour la ville de Canberra, Donat-Alfred Agache avait divisé la ville en quartiers, selon la vie sociale et professionnelle de ses futurs habitants. Les personnes employées dans l'industrie auraient vécu à proximité de la

-

¹ Contrôleur général, département du commerce et des douanes auprès du Secrétaire, département du Premier ministre, 3 décembre 1924, NAA : A595, RT1924/319

³ décembre 1924, NAA : A595, BT1924/319
² Mémorandum, M. P. Suzor (consul général de France) à l'adresse du très honorable J. A. Lyons, Premier ministre de l'Australie, 25 août 1936, NAA : A981, EXH8

centrale électrique et gazière, avec leur propre « palais du peuple » et ses jardins. Plus bas, aux abords du fleuve Molonglo, le quartier industriel risquait fortement d'être inondé en cas de crue du fleuve, ce que les habitants de Canberra savent très bien aujourd'hui. Il était conscient des liens entre la culture d'une société et son cadre environnemental. Il voulait que la ville reflète les idéaux sociaux.

Et pourtant, la proposition de Donat-Alfred Agache ne remporta pas le concours et c'est ainsi que la ville de Canberra fut aménagée selon des principes de planification américains et non français. Aujourd'hui encore, les documents de Donat-Alfred Agache nous laissent imaginer comment aurait été Canberra avec un air résolument français.



NAA: A710, 9

La Première Guerre mondiale

C'est probablement lors de conflits qu'eurent lieu le plus de rencontres entre Français et Australiens, et notamment la Première Guerre mondiale durant laquelle bon nombre d'entre eux se côtoyèrent. Alors postés sur le sol français, les soldats des Forces armées impériales australiennes (AIF) auraient beaucoup voyagé en France et découvert des sites, la culture, la gastronomie et la langue. Des dizaines de milliers de jeunes Australiens sont enterrés en France et un hommage leur est rendu chaque année. De plus, près de 150 volontaires nés en France s'engagèrent dans l'AIF en Australie.

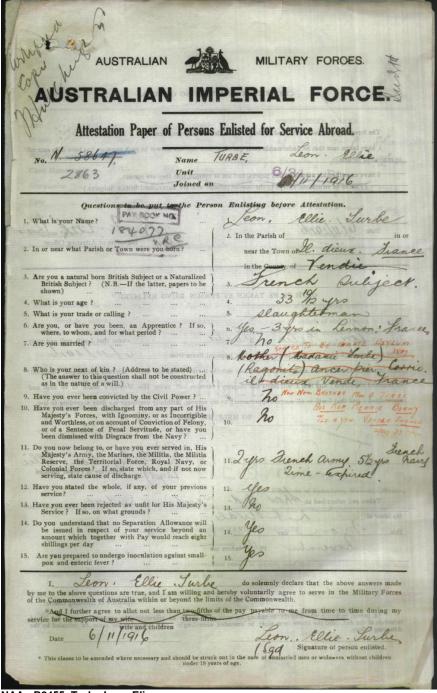
Leon Elie éé fut l'un d'entre eux. Il fut recruté par l'AIF en novembre 1916, à l'âge de 33 ans. Il travaillait auparavant dans un abattoir de Sydney. Né sur l'Île d'Yeu, au large de la côte vendéenne dans l'ouest de la France, personne ne sait pourquoi Leon Turbé a migré en Australie, mais il avait précisé avoir servi deux ans dans l'armée de terre française et trois ans et demi dans la marine française.

Affecté au 34^e bataillon, le soldat Turbé quitta Sydney le 25 novembre 1916 et après un entraînement en Angleterre, il arriva en France en juin 1917. Au sein de la même unité, il aurait participé à la plupart des combats qui se sont déroulés sur le Front occidental début 1918. Son bataillon faisait partie des forces déployées pour défendre l'approche de la ville d'Amiens. Le 30 mars, il prit part à une contre-attaque au bois de Hangard et le 4 avril, il contribua à la défaite d'un assaut allemand contre le village de Villers-Bretonneux.

Le soldat Turbé fut porté disparu le 9 ou 10 mai. Sa dépouille ne fut jamais retrouvée mais selon une commission d'enquête, Leon Elie Turbé fut apercu pour la dernière fois les 5 et 6 mai par

ses compagnons alors qu'ils défendaient une tranchée près de la route reliant Corbie et Braysur-Somme, au nord-est de Villers-Bretonneux. La date officielle de sa mort fut finalement inscrite comme étant le 5 mai 1918.

En hommage au soldat Elie Turbé, son nom est gravé au mémorial de Villers-Bretonneux et sur le tableau d'honneur de l'église catholique de Notre-Dame-du-Port à l'Île d'Yeu, dans son île natale. Il a sacrifié sa vie pour l'Australie et ses états de service sont conservés dans les Archives nationales d'Australie.



NAA: B2455, Turbe Leon Elie

Immigration

Si le nombre de Français ayant migré vers l'Australie a été faible en comparaison avec d'autres nationalités, il s'agit néanmoins d'un phénomène ancien, avec l'arrivée des premiers colons français peu de temps après le début de la colonisation européenne à la fin du XVIII^e siècle. Après la Deuxième Guerre mondiale, l'Australie souhaitait ardemment attirer des migrants européens qualifiés et proposa à la France plusieurs programmes de migration assistée. Malgré les nombreuses contraintes et restrictions, notamment l'absence d'accord migratoire officiel entre les deux pays, plus de 10 000 Français s'installèrent en Australie pendant les 30 années suivant la guerre.

Les Archives nationales d'Australie détiennent des pièces racontant ce pan de l'histoire, avec des documents de politique générale, des projets d'accord et des brochures publicitaires. Elles conservent également des dossiers d'immigrants français, avec les passeports, les fiches d'inscription des étrangers et les listes d'expédition.

Une histoire extraordinaire est bien celle d'Eugène Landa, de sa femme et de sa fille Ruth. La petite famille débarqua à Melbourne en août 1960 et s'inscrivit dans les registres comme « alien », un mot qui en fait désigne toute personne non britannique. Eugène était missionnaire de l'Église Adventiste du Septième Jour et avait travaillé dans de nombreux pays, notamment la France, l'Algérie, Israël et Tahiti. Tout comme de nombreux migrants français, la famille avait déjà quelques connaissances en Australie qui l'aidèrent à trouver ses marques. Le pasteur Landa fit donc carrière à Melbourne et à Brisbane. Très apprécié de ses fidèles, bon nombre d'entre eux étaient d'ailleurs eux-mêmes de nouveaux migrants.

MV.			· .			
Form RA 2			CIET OF	FERENGE O	809789	
10	DEPA	RTMEN	T OF IMME			
The second secon						
APPLICATION	FOR REGISTRA	ATIC	ON BY ALIEN	ENTERING .	AUSTRALIA.	
		DE	22.8.60.		BOURNE	
	(Control discountry)					
SURNAME (In BLOC	OF MAIN NAME.		CHRISTIAI	N or OTHER NAM N BLOCK LETTERS)	ES.	
		-			-	
information:—	of any	for th	NONE	plication I hereby for	urnish the following	
***************************************	HAWTO	NRN.	ES VICTO	RIA ,		
Nationality Town or Ci	INCH . P	revious	s nationality (if any)	ROUMANI		
Marital status (State who	ROUMANIA ther married, single, widow	ved or			9.0.8 Sex. Made	
Height 5 feet 8 in	inches. Colour of eyes	BRO	W.M.		K BROWN THENING GRAY	
Passportt No. 49405	8 - 495/58 or	Certif	ficate of Identity No			
By whom issued HE G	OVERNOR OF T. POVY	HESIA	Date of last retions	al (if and) Dece	up to in into	
Visa number 2.7.2.04.	- 5 + 20 Place of is	sue	PARIS (+RANC	Type of visaMI	I RANT	
Length of intended stay	in AustraliaU.A			Y- 7. W.		
Name and address of ne	earest relative, friend or bu	siness /	connexion in Australia	PAUL LANDA	A.M. COLLEGE	
Name and address of en	nployer (if any). Victor	LIAN	CONTERENCE	OF S.D.A.	AD WANKOONGA N.S.W.	
Occupation or profession	Ministro Dr	- 1				
Last permanent address	overseas. PAPE FTE	7.11	AVE do UNIO	JACREE - ()	INCE DNEYER 24 Rue	
					PARIS NICE TRANCE	
Details (if any) of accom	npanying wife or husband	and ac	companying children u	inder the age of sixte	en years— CARPP	
					Date of Birth.	
Wife or bushand EMMAN	- BALDINO	Ŧ.	NORTH ATRICA	DOU- TRENCH	October 29-1907	
If previously resident in	Australia, state last permane	ent add	Ires			
			D.	12.50		
	Signature of	f appli		A 10	T	
-	-		Date of Signal	we finger 10,		
			FOR OFFIC	LAL USE ONLY.		
APPLICATION FOR REGISTRATION BY ALIEN ENTERING AUSTRALIA. S. S. ORONTES (Name of ship or identification marks of aircraft) (Date of disembarkation.) SURNAME or MAIN NAME. (On hoose Lettriag) LANDA EUGÈNE JOSEPH 1, the above-mentioned person, being an alien who has entered Australia, hereby make application to be registered under the Aliens Act 1947-1959 as an alien and for the purpose of this application 1 hereby furnish the following information:— Previous name or alias (If any) Intended address in Australia of Aictorian Conference at S.D.A. 2 YARRA STREET HAWTORN E. 2. VICTORIA Nationality. FRENCH Birthplace Town or City. BRICEN. Date of birth. JUNE 24,190.8 sex. Male Markat State whether married, single, widowed or divorced). Markat State Whether married, single, widowed or divorced). Markat or sears. Pasportyno. 494/58.— 495/58. or Certificate of Identity No. Date of issue PECEMBER. 10, 1952. Place of issue. PARIS. (TRANSPIPE of visa. Microrian) Name and address of nearest relative, friend or business connexion in Australia Taul. Landa A.M. College Coa Randbook State of residence (If shown in visa) Intended State of residence (If shown in v						
	7		Un III IS	I I I I I I I I I I I I I I I I I I I		
	Init	ials (or	r stamp) of issuing of	ficer CHECK	ED IMMIGRATION !	
- Allera A			Place		2 1	
77-				PI	ERTH W.A.	
					photo	
1	For instructions concerning	the co	ompletion of this form s	ee back hereof.	1	

NAA: BP25/1, LANDA E J FRENCH

Les photographes du gouvernement australien s'évertuaient à immortaliser la joie des migrants français nouvellement débarqués qui s'installaient dans leur nouvelle activité professionnelle et dans leurs nouvelles maisons familiales, sous le soleil australien.



Charly Vollerin, entamant sa journée de travail à Adélaïde. NAA : A12111, 1/1968/16/132

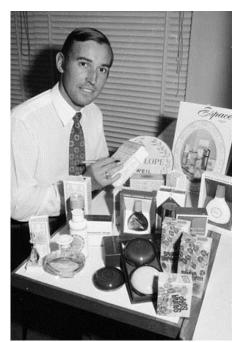


Yvette Orioli, serveuse française dans un restaurant français à Sydney, photographiée sur son lieu de travail.

NAA: A12111, 1/1971/16/76



Le compositeur et chef d'orchestre français, Jacques Berlinski, installé à Melbourne. NAA: A12111, 1/1964/6/23



Jacques Vasseur, un importateur de produits cosmétiques français, posant avec quelques-uns de ses produits. 1/1970/16/305



Une famille française anonyme s'installe dans son nouveau domicile à Sydney. NAA : A12111, 1/1969/21/56



Marie et Thomas Escribano et leur petite famille. Marie était une couturière française spécialisée dans la confection de tenues de soirée. NAA: A12111, 1/1968/16/433

Les arts de la scène

Le cinéma, la musique et les beaux-arts français restent très en vogue et influents en Australie. Depuis plus d'un siècle, le Festival du film français, la venue d'artistes et de musiciens en Australie, et des expositions sur la France attirent toujours un large public. La culture française en Australie a toujours été très présente. Citons entre autres la tournée des Ballets russes de Monte-Carlo dans les années 1930, une tournée de Maurice Chevalier en 1960, la visite du Grand Ballet classique de France en 1965, plusieurs tournées de la compagnie théâtrale Philippe Genty et de Marceau.

Ces images datant de 1963 illustrent un spectacle de danse par Robert Pomie, danseur et chorégraphe né au Maroc.





NAA: B6693, 10/005376

L'œuvre de Pomie intitulée *The Surfers* fut produite en 1961. L'idée de ce court ballet lui vint à l'esprit lors d'une promenade le long de la plage de Manly, près de Sydney, quand il vit une équipe de sauveteurs en mer volontaires voler au secours d'un nageur en difficulté.

NAA: B6693, 10/005376





NAA : A1200, L37543 NAA : A1200, L37537

Le sport

Les Français tout comme les Australiens adorent le sport. Qu'il s'agisse de tennis, de cyclisme ou de rugby, ces sports déchaînent les passions dans les deux pays qui participent aux compétitions sportives internationales à un très haut niveau, notamment aux Jeux olympiques. Le ministre australien de l'Immigration, Hubert Opperman, qui fut champion du monde de cyclisme dans les années 1920 et 1930, a participé deux fois au Tour de France et à de nombreuses autres compétitions organisées en France tout au long de sa carrière. Des athlètes et des équipes des deux pays s'affrontent régulièrement dans de nombreuses compétitions sportives et nombreux sont les Français qui se rendent en Australie pour faire, en amateur, du vélo ou de la course à pied.

Photo prise en 1931 où l'on distingue Hubert Opperman en tête du peloton de la course Paris-Brest-Paris dont il sortit gagnant.

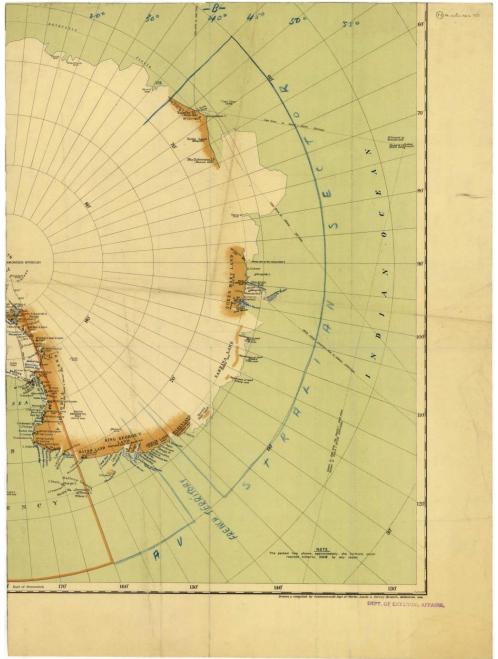


Cap sur l'Antarctique

La France est l'un des pays les plus impliqués dans l'histoire de l'Antarctique, et ce depuis très longtemps. Elle est l'une des sept nations (avec l'Australie) ayant revendiqué des terres en Antarctique avant l'entrée en vigueur du Traité sur l'Antarctique en 1961. Avec l'Australie, la France fut l'un des tous premiers pays signataires du Traité sur l'Antarctique en 1959 et elle est l'une des parties consultatives ayant un droit de vote et pouvant prendre des décisions à propos

de l'Antarctique. De nombreux migrants français ont travaillé sur les bases australiennes de l'Antarctique.

Sur cette carte datant de 1929 d'une région de l'Antarctique les territoires français et australiens sont marqués au crayon bleu.



NAA: AA1964/7, 11

D'autres fonds documentaires des Archives nationales incluent entre autres des documents sur la perspective australienne des intérêts français en Antarctique, sur la participation française à l'Année géophysique internationale 1957-1958, sur les expéditions françaises en Antarctique dans les années 1950 et 1970, ainsi qu'un enregistrement complet d'un entretien avec le chef d'expédition Mario Marret en 1973.

La France importe de la laine australienne depuis plus d'un siècle. Les importateurs de laine pour les drapiers français et flamands vivaient la plupart du temps en Australie avec leur famille et ils devinrent de plus en plus influents, notamment à Sydney et à Melbourne. La collection des Archives nationales nous propose des documents sur des experts et acheteurs français de laine : dossiers d'immigration personnels, documents des douanes et d'exportation et récits sur les familles les plus puissantes.

Voici un document datant de l'arrivée de Charles Martel en Australie (1939) et rappelant que s'il fut d'abord un « *alien* », il fut néanmoins naturalisé (processus octroyant la citoyenneté à une personne) en 1941.

JAH. Z.S.	
COMMONWEALTH OF AUSTRALIA	
National Security (Aliens Control) Regulat	
Form of Application for Registra	
(For Alien Resident in Australia)	
This form is to be filled up (except as to signature and triplicate, and the Alien is to attend in person, with the trip the member of the Police Force in charge of the Police Statusual place of abode, and, in his presence, sign the application impression of his finger prints to be taken if required.	
Name (in full) MARTEL CHARLES Louis (Surname to be underlined.)	
Nationality FRENCH Sex MALE	
Birthplace ANZIN NORD FRANCE Date of Birth 15th July 1886	
Place of abode Mon Désir UPPER BEACONSFIELD	
Place of business (if any) o WENZ &CO THE RIALTO COLLINS STREET MELBOUR	WE
Occupation WOOLBUYER Single (Strike out the term that does not apply)	
Date of entry into Australia 13 September 1906	
Name of Shin "INDIA" (Pao Company)	
SECURITY Egypt No. 63 NATIONAL SECURITY (ALIENS CONTROL) REGULATIONS A.S. 1. 41.	
SECURITY Eagelle No 63	
NATIONAL SECURITY (ALIENS CONFROL) REGULATIONS /6.4, 4/	
110 V.I. or V.I.P. No. 4.570	
mante, of a V.	
Name MITIK & Charles Louis	
Investigated by C.I.B. and STATE POLICE	
Date 28-6.40	
Remarks and action taken	
	1
	-

NAA: B6531, NATURALISED/1939-1945/MARTEL CHARLES

Si les Français aimaient la laine australienne, les Australiens, eux, raffolaient de haute-couture française. Après la Deuxième Guerre mondiale, des maisons de couture françaises présentèrent leurs collections en Australie, comme ce fut le cas de la maison Jean Patou en 1969. Le défilé fut organisé conjointement par le magazine *The Australian Women's Weekly* et l'Australian Wool Board, une agence du gouvernement du Commonwealth établie pour encourager et promouvoir la vente de laine et de produits laineux australiens. Le grand magasin de Melbourne, Georges, a accueilli le défilé dans son établissement de Collins Street, en plein cœur du quartier commerçant le plus glamour d'Australie à cette époque.





NAA: A1200, L81594

NAA: A1200, L81597

En revanche, les défilés Paris-Rome Videowool restent pour nous un mystère entier. L'Australian Wool Board a remis des diapositives en couleur aux Archives nationales d'Australie. Les vêtements auraient été fabriqués à partir de laine australienne et, comme le suggère le contexte, par des stylistes français et / ou italiens. Des centaines de photographies ont été prises dans un studio et non lors de défilés, et elles semblent être vouées à une publication dans la presse écrite. Si les détails historiques restent flous, ces superbes images sont un délice pour les yeux des accros de la mode et du design.









Toutes les images NAA : B2549, VIDEOWOOL PARIS ROME SPRING/SUMMER 1970